

Andrée Boucher met les freins

Claude Vaillancourt

cvallancourt@esoleil.com

Au risque de manquer le train, la mairesse Andrée Boucher et son collègue, François Picard, mettent immédiatement un frein sur le projet de tramway piloté par le Réseau de transport de la Capitale.

« C'est un rêve », image la mairesse. « Nous n'endossons même pas l'idée de demander au gouvernement du Québec de défrayer les 8 millions \$ que devrait coûter l'étude d'avant-projet », annonce le deuxième vice-président du comité exécutif de la Ville. « S'il veut dépenser 8 millions \$, qu'il s'en serve pour financer l'achat d'autobus ou pour payer des infrastructures. On verra, après 2009. »

Lors de son récent voyage à Bordeaux, M^{me} Boucher avait clairement évoqué la perspective d'un tel refus, malgré l'enchantelement qu'elle disait ressentir à l'égard de ce moyen de transport.

« J'ai toujours trouvé qu'un tramway était extraordinaire », racontait la mairesse. « Surtout pour une femme. On s'y sent en sécurité, on voit la ville, c'est aéré, c'est agréable, c'est bon pour le tourisme. Ce n'est pas comme un métro où on a l'impression de descendre dans les catacombes. »

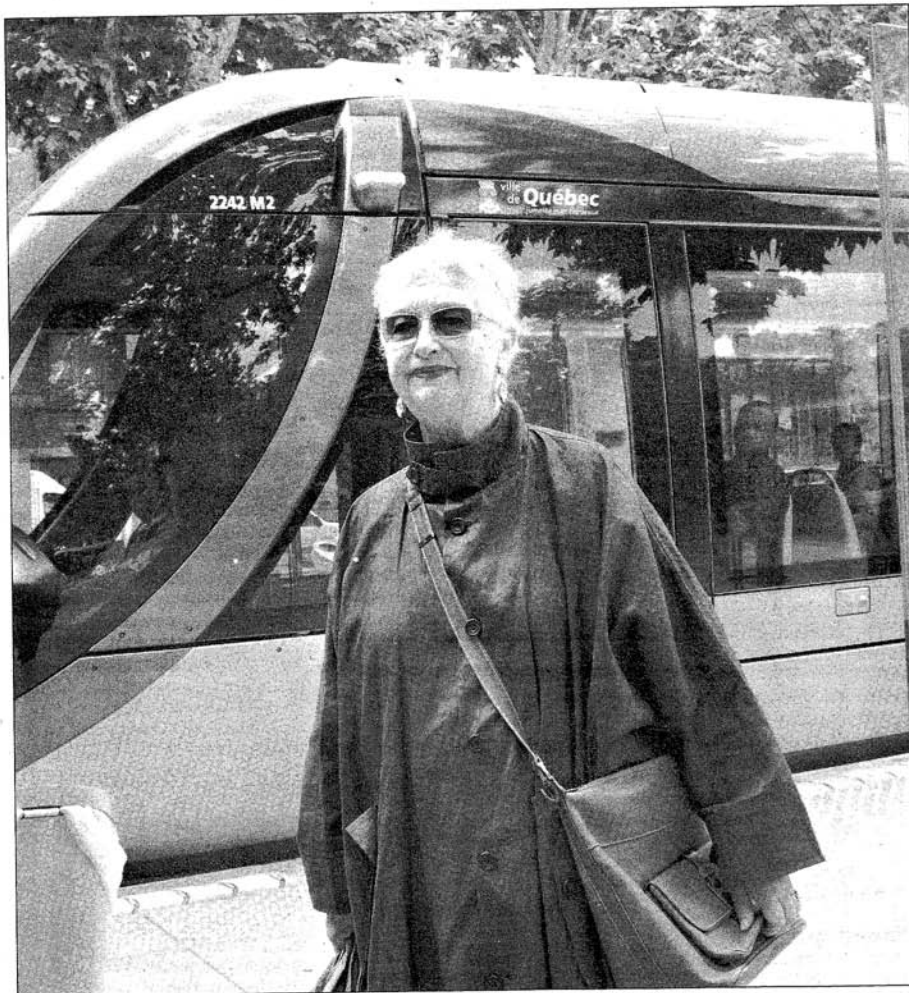
« Tout ça, s'exclamait-elle hier encore, c'est juste un rêve. La réalité, c'est qu'on doit assumer, pour l'instant, un legs de la dernière administration, un garage pour autobus articulés qu'on devra construire à un coût de 49 millions \$ dans le parc Armand-Viau. La réalité,

c'est qu'ils ne sont pas capables d'atteindre leur objectif de transporter 41,5 millions de passagers. Dans le temps de la Communauté urbaine de Québec, on avait atteint 42 millions de passagers. Quand bien même on mettrait un tramway, ça va encore desservir les usagers dans l'axe principal. Le vrai problème, c'est de trouver une façon d'inciter les gens dans les bouts de rues des quartiers mal desservis à prendre l'autobus. »

Près de neuf mois après Bordeaux, la mairesse n'a pas changé d'idée. « Ça me répugne de dire non mais, je le répète, pour l'instant, c'est juste un rêve. Quand on sera prêt, on ira en cascades. Ça va avancer vite. »

Le conseiller François Picard admet, dans une entrevue au *Soleil*, que la levée de boucliers risque d'être forte. « Si les gens sont prêts à payer un milliard pour un tramway, ça va, argue-t-il. Mais nous savons fort bien que ce n'est pas le cas. Nous avons mené notre sondage là-dessus. »

Selon M. Picard, il y a lieu de parfaire le système actuel d'autobus du RTC avant de songer à une étude. « Il y a le Métrobus et les autobus articulés, rappelle-t-il. Avant de songer à un tramway, on pourrait regarder l'usage de petits autobus dans des quartiers comme le mien où il y a seulement cinq passagers la plupart du temps. On pourrait aussi examiner la possibilité d'utiliser le covoiturage dans les corridors réservés. Quand on aura examiné tout cela, on verra. Rien ne nous dit que, dans cinq ans, on pourrait voir apparaître des autobus à hydrogène ou des autobus hybrides. »



Lors de son récent voyage à Bordeaux, Andrée Boucher avait clairement évoqué la perspective de refuser l'idée du tramway, malgré l'enchantelement qu'elle disait ressentir à l'égard de ce moyen de transport. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, FRANÇOIS BOURQUE